

La mer était agitée sous la brise du nord-nord-ouest qui venait de s'élever subitement.

Des confins de l'horizon, des "moutons" accouraient; les vagues étaient écumantes; elles se brisaient avec plus de fracas que tout à l'heure contre les rochers, roulant les galets avec un fracas étourdissant.

L'orpheline dit à Georges :

— Vous êtes sûr, mon ami, que nous allons sortir sains et saufs de cette aventure ?

— Mais, oui, ma chère Hélène... Tenez ! regardez la falaise en face de nous.

— Qu'a-t-elle donc de particulier ?

— Vous ne voyez pas cette anfractuosité ?

Hélène regarda ; elle ne distinguait rien ; mais l'œil exercé de M. de Kerlor, habitué d'ailleurs à ces parages, ne s'y trompait pas.

— Nous avons de la chance, reprit Georges ; nous n'avons qu'à suivre la côte en prenant un peu à droite ; nous arriverons à pieds secs... Ce qui est une façon de parler, ajouta-t-il.

En effet, l'eau rejaillissait de tous côtés avec un clapotement qui commençait à devenir furieux.

Ils accomplirent le trajet péniblement, mais sans nouvel accident.

L'eau allait effleurer le seuil de la grotte naturelle ; les rochers formaient une sorte de remblai qui permit aux jeunes gens d'atteindre l'orifice sans péril.

Cette excavation escarapait le flanc de la falaise ; elle servait de refuge aux oiseaux de mer ; les habitants de Kernéach l'appelaient le Trou des Cormorans.

Georges poussa un soupir de soulagement et saisit la main d'Hélène.

— Enfin, nous sommes à l'abri ! s'écria-t-il.

— Ce n'aura pas été sans peine, reconnut Mlle de Penhoët.

— Vous vous souviendrez longtemps de cette promenade, ma chère Hélène.

— C'est-à-dire que je ne l'oublierai jamais.

— Vous n'avez pas trop maudit votre fiancé qui vous a exposé à une telle mésaventure ?

Pour toute réponse, elle lui pressa tendrement la main.

— Si Carmen était avec nous, reprit le jeune homme, elle m'aurait accablé des reproches les plus amers ; mais, vous êtes si indulgente, mon adorée !

Elle répondit :

— Mais vous aussi, Georges, vous êtes bon !

Avec sa belle et naïve franchise, il protesta immédiatement.

— J'ai de grands défauts, Hélène, je le sais.

— Je ne les ai pas encore remarqués, répliqua-t-elle avec une grâce infinie.

La mer grondait ; mais elle avait atteint son maximum d'altitude. On n'entendait plus le bruit caractéristique de galets roulés tumultueusement sur les rochers.

Les jeunes gens regardaient l'endroit qu'ils venaient de quitter et où ils auraient fini par être engloutis s'ils y étaient restés quelques minutes de plus.

Georges désigna Kernéach, qui se trouvait à un kilomètre environ. La pointe de ses rocs émergeait de l'eau comme un îlot qui brave l'escalade furieuse des flots.

— Notre promenade était si délicieuse, dit Georges.

— Nous expions notre bonheur.

— C'est vrai.

— Eh bien, moi, je trouve le châtement très doux. Nous avons sous les yeux un spectacle grandiose et nous sommes ensemble à le contempler.

— Je ne veux pas me montrer plus exigeant que vous, Hélène.

Il la regarda avec amour.

— Bien vrai, poursuivit-il, vous n'allez pas vous ennuyer dans le Trou des Cormorans ?

— Pas du tout... Et puis, je vous avouerai que je me sentais un peu fatiguée.

— Nous avons le loisir de nous reposer avant de reprendre notre route.

— Du côté de Kerlor ?

— Pas du tout, nous irons à Kernéach, malgré vents et marée.

— Ne sera-t-il pas trop tard ?

— Dans une heure le chemin sera redevenu libre.

— Nous allons rentrer au château à la nuit... Si votre mère était inquiète ?...

— Elle sait que vous n'avez rien à redouter avec moi... Elle sait surtout que votre prudence et votre sagesse me retiendront sur la pente de la témérité... Ma pauvre maman serait moins tranquille si c'était Carmen qui fût à votre place.

— Chère Carmen ! elle va aussi se demander ce que nous sommes devenus.

— Elle en sera quitte pour venir à notre rencontre... Nous

avons décidé d'explorer les grottes de Kernéach, nous accomplirons notre projet.

— Je vous obéirai, mon ami.

— Vous voyez ! reprit Georges, d'un ton à demi-sérieux. Voici mes défauts qui commencent à vous sauter aux yeux ; à mon insu, je viens de vous prouver que j'étais volontaire.

Hélène répondit :

— Mais la volonté prouve un caractère ferme, inaccessible au découragement ; c'est une qualité.

Il la regarda comme s'il cherchait une trace d'ironie sur son visage ; mais elle avait répondu avec toute la sincérité dont elle était capable.

Il éprouva une légère confusion. Dans sa loyauté, il ne voulait pas que sa fiancée se méprît. Il tenait, au contraire, à la prémunir contre son bon cœur qui se refusait à voir les imperfections existant chez l'homme qu'elle avait choisi ; il estimait que c'était un devoir impérieux pour lui de se montrer tel qu'il était à celle qu'il aimait.

Il reprit :

— Ma chère Hélène, je ne voudrais pas altérer la magnifique confiance que vous avez en moi ; mais sincèrement, ne trouvez-vous pas que le moment soit venu de vous montrer mes mauvais côtés ?

— Vous y tenez, Georges ?

— J'y tiens beaucoup... Vous n'avez eu jusqu'ici qu'un ami très amoureux, qui, naturellement, s'est empressé de vous cacher jusqu'à l'ombre d'un défaut... .

— Vous, si franc !

— Me voici, moi, avec la franchise que vous avez bien voulu m'accorder, imitant tous les fiancés qui font appel à leur volonté constante pour se montrer sous l'aspect le plus séduisant... Ce n'est pas loyal !...

Hélène s'écria :

— Vous voulez donc que, moi aussi, je vous dise que je ne réunis pas toutes les perfections.

— Je ne vous croirais pas, répliqua-t-il.

— Pourquoi voulez-vous que je me montre moins sincère que vous ?

— Hélène ! je vous aime !

— Je n'en doute pas, mon ami !

— Promettez-moi que vous ne douterez jamais de mon amour, à aucun moment de notre vie.

— Vous chercheriez en vain à m'effrayer, Georges ; j'ai mis en vous toutes mes espérances.

— Je veux que vous soyez la plus heureuse, la plus enviée des femmes.

— Je ne demande qu'à en être la plus aimée.

— Ah ! Hélène, en vous écoutant je me demande si je mérite réellement un tel trésor ?

— Oui, puisque vous avez été le premier à le découvrir, soupirait-elle.

Ces mots jaillirent du cœur de Georges :

— Oh ! comme je serai jaloux !

Hélène eut un geste de surprise, M. de Kerlor avait prononcé ces mots avec une exaltation qui la laissa tout interdite.

Il se ressaisit et prononça :

— Comme je serais jaloux si j'épousais une autre femme que vous.

Elle retrouva son sourire et répondit :

— La jalousie, c'est toujours de l'amour... Je veux que mon mari soit jaloux... Cela me prouvera, une fois de plus, combien il tient à moi.

La mer continuait à déferler au pied de la grotte ; l'écume s'élevait à une hauteur prodigieuse ; pourtant, au loin, les vagues chevauchaient avec moins d'hésitation ; la brise tournait plus à l'ouest ; on pressentait le retour du calme.

Des barques de pêcheurs, profitant de la marée, venaient de sortir du port ; elles étaient fortement secouées, mais elles gagnaient le large, semblant bondir sur les flots.

Un steamer passait, coupant la ligne de l'horizon, laissant derrière lui un épais panache de fumée que le vent emportait par volutes.

M. de Kerlor, dont les traits s'étaient contractés, redevint calme. Il n'avait eu qu'à regarder sa fiancée pour que le charme qui émanait d'elle apaisât en lui ces étranges instincts, que sa nature ardente l'obligeait à subir sans se les expliquer.

Le sourd mécontentement qu'il éprouvait se dissipa ; son regard retrouva sa mâle bonté ; il se mit à rire.

— Je crois, dit-il, que vous ne pourrez pas m'accuser de dissimulation ; je vous montre tous mes mauvais côtés.

Elle répliqua avec une mutinerie adorable :

— Je comprends, en effet, que plus d'une jeune fille réfléchirait en vous entendant parler ainsi... Pour moi, il est trop tard... Je vous prends, monsieur, avec tous vos défauts.

PIERRE DE COURCELLE.

A suivre